

fréquentes citations ; car étant à la portée de tous, il donne à tous les connaissances nécessaires pour éclairer les difficultés et réfuter les objections faites au nom de la science.

L'homme du monde, l'homme d'étude, l'homme d'affaires, y trouveront les armes nécessaires pour combattre les sophismes et les mensonges accrédités sous les dehors de la science.

La femme chrétienne, mère, épouse, fille, sera, grâce à ce livre, à la hauteur de sa tâche et pourra préserver le foyer chrétien des invasions de la science incrédule.

Les prêtres, eux aussi, auront en cette Apologie scientifique un auxiliaire puissant ; aujourd'hui où le terrain de la lutte est tout scientifique, un prêtre, voué au labeur absorbant de son ministère, " peut être surpris, sinon déconcerté, par une objection formulée dans une langue toute nouvelle, s'appuyant sur un fait dénaturé, sur une découverte mal interprétée. "

AVIS.

Nous prions instamment nos abonnés de Montréal qui ne recevraient pas la *Semaine religieuse* le SAMEDI de vouloir bien nous en prévenir soit en venant aux bureaux de la *Semaine* soit en nous envoyant une carte postale.

L'AVIRON DE SAINTE-ANNE

Le R. P. Bouchard, aumônier des bateliers canadiens de l'expédition du Nil, écrit au *Journal de Rome* une lettre dont nous extrayons le passage suivant ;

" La dévotion à la mère de la sainte Vierge est très répandue parmi les Canadiens. Les mères canadiennes avaient recommandé à leurs fils en partant de prier la bonne sainte Anne et ils ne l'ont jamais invoquée en vain. Un jour, un brave batelier voit son bateau se briser sur une roche au milieu d'un rapide épouvantable. Prenant le seul aviron qui lui restait, il se jette au milieu du rapide en s'écriant : " Bonne sainte Anne des Canadiens, sauvez-moi ! "

" Après avoir passé dans des tourbillons de deux kilomètres de longueur, il arriva sain et sauf sur la rive. " L'aviron de la bonne sainte Anne, disait-il, m'a sauvé la vie. " Quelques jours après, ce brave enfant voit un de ses compagnons près de périr dans un rapide que lui-même venait de traverser difficilement. Comme il n'y avait pas moyen d'aller à son secours, il lui jette son aviron et lui dit : " Prends l'aviron de la bonne sainte Anne et ne crains rien. " En effet, le jeune homme abordait en quelques minutes.

" Alors on décida d'emporter l'aviron miraculeux au Canada et de le placer devant la statue de sainte Anne de Beaupré.